



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Aller à la messe ?! – Je n’y comprends RIEN !* » 4<sup>ème</sup> partie de la réponse

### DE L’OFFERTOIRE A LA COMMUNION

Les diverses multiplications de pains recèlent un sens symbolique. JESUS a réellement multiplié les pains, un certain jour de printemps, dans un lieu désert de Galilée ; c’est d’ailleurs un miracle que nous retrouvons dans la vie de quelques saints ; il a même été fait avant le Christ par Elisée (2 R 4, 42-44).

JESUS n’a pas réalisé ce prodige pour rassasier les foules ; il l’a offert comme un SIGNE à comprendre, une révélation de Lui-même. Dans son Evangile de Jean, JESUS reproche aux Juifs :

*« Vous me cherchez, non parce que vous avez compris le signe, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous vous êtes rassasiés. »*

Ils n’ont pas compris le signe... Et nous ? Que pouvons-nous comprendre ? Les apôtres, comme tous les Juifs, connaissaient le symbolisme du pain céleste, qui représente la PAROLE DE DIEU, la RELATION INTIME DE DIEU AVEC L’ÂME, qui est la nourriture de l’âme. Ce symbolisme est universel, il n’est pas propre à Israël.

Jean dit que JESUS savait bien ce qu’il allait faire, lorsqu’il a demandé à Philippe de donner à manger aux foules. Il savait, donc il voulait. Il voulait **manifester par un prodige qu’en lui se trouve celui qui peut rassasier les âmes affamées de vie, d’amour, de vérité, de Dieu.**

Marc, lui, explique tout cela par le symbolisme des nombres : le petit épisode qui se passe juste après la 2<sup>ème</sup> multiplication des pains (Mc 8, 14-21). Les disciples sont dans la barque avec JESUS et ils discutent entre eux, car ils n’ont pas apporté de pain. « *Ils n’avaient pas de pain* », mais aussitôt Marc ajoute qu’ils en avaient quand même un ... JESUS, bien sûr ! En les entendant murmurer, JESUS s’irrite et leur dit qu’ils n’ont encore rien compris. Il demande alors :

*« La première fois, combien de paniers pleins de morceaux avez-vous recueillis ? » Ils répondirent : ‘Sept’. « Et la deuxième fois ? ». ‘Douze’. JESUS s’exclame : « Et vous n’avez toujours pas compris ? »*

Et nous, avons-nous compris ?

7 (plénitude du ciel et de la terre) = 4 (monde terrestre). + 3 (monde céleste)  
12(ciel agissant sur la terre) = 4 x 3.

Voilà pourquoi Dieu crée le monde en 6 jours et se réserve le 7<sup>ème</sup>. Voilà pourquoi Il veut sauver son peuple par les 12 tribus puis par les 12 Apôtres. Le 7 et le 12 se retrouvent tout au long de la Bible.

Remarquons que la première multiplication, celle des 7 paniers, est faite pour les Juifs, celle des 12 paniers se passe hors d’Israël, sur l’autre rive du Lac... Le Christ se révèle à Israël comme le Dieu Créateur et pour toute l’humanité, Il est le Dieu Sauveur.

Dans la barque, les Apôtres n’avaient pas de pain, mais ils en avaient quand même un, car ils avaient le Christ. En JESUS se trouve le seul PAIN VIVANT DESCENDU DU CIEL, source de toute création et de tout salut. L’Ecriture avait annoncé ce

*« Don divin capable de nourrir tout en tous, selon le désir de ceux qui s’adressent à lui. » Sg 16,25.*

Pour réaliser ce miracle, JESUS a voulu avoir besoin des hommes, il a fallu que quelqu'un lui apporte quelque chose. On ne peut pas faire une multiplication sans rien :  $1000 \times 0 = 0$  . Pour multiplier le pain, il fallait du pain, au moins un pain ! Et cet enfant généreux n'a pas hésité à offrir son casse-croûte. Les Apôtres eux-mêmes n'en ont pas fait autant ; ce petit bonhomme a offert tout ce qu'il avait.

Il en est de même dans nos églises : à chaque messe Dieu multiplie ce qu'on y apporte. Le pain que nous offrons est 'fruit de la terre et du travail des hommes' ; il est notre vie, reçu de Dieu et travaillé, pétri de nos choix quotidiens, de nos efforts et de nos épreuves acceptées et offertes. Ce sont tantôt les réussites et tantôt les échecs, des souffrances ou des joies, qu'importe ! S'ils sont rendus à Dieu et s'ils ont fait grandir notre être.

*(à suivre)*

*Père Pierre DUMOULIN*  
*Pour comprendre la MESSE – Ed. Pneumathèque VII n°4*